

technique

rouge

LUNDI 2 AVRIL 1973
NUMERO 3
20 centimes

JOURNAL DE LA LIGUE COMMUNISTE ET DES CERCLES ROUGES DU TECHNIQUE



CEI en lutte! Le 28 mars, la manifestation devant les usines Renault.

mars 73: ce n'est qu'un début!

DES LYCEES AUX C.E.T. : TOUTE LA JEUNESSE EN LUTTE.

Depuis plusieurs semaines, des dizaines de milliers de lycéens se sont mis en grève et ont manifesté contre la Loi Debré, contre l'embrigadement. Ils ont porté au grand jour et ont refusé dans la rue ce que le gouvernement et les patrons voulaient faire passer en douce sur notre dos et sur celui des travailleurs.

Par leur initiative, les lycéens ont permis à toutes les couches de la jeunesse de se mobiliser contre ce régime qui, de l'école à l'usine, en passant par la caserne, veut nous réprimer, nous embrigader pour faire de nous aujourd'hui des moutons dociles que les patrons exploiteront demain.

AVEC LES LYCEENS, LES JEUNES DU TECHNIQUE SONT ENTRES EN LUTTE.

Si nous nous sommes mobilisés en grand nombre avec les lycéens et les étudiants, c'est que nous sommes autant et même plus touchés par l'embrigadement, les brimades et la répression.

Contre l'embrigadement de la jeunesse par l'armée, nous exigeons le rétablissement et l'extension des sursis, aucun obstacle mis à l'embauche pour cause de service non effectué et le libre choix de la date d'incorporation.

Avec nos camarades lycéens et étudiants, nous luttons aux côtés des travailleurs contre l'armée qui brise les grèves comme celle de la R.A.T.P. et celle des éboueurs, qui impose la terreur aux peuples du Tchad, de la Martinique, de la Réunion,...

Beaucoup de nos revendications sont communes à tous les jeunes, mais nous avons nos raisons propres de lutter : on veut faire de nous des ouvriers « bêtes et disciplinés », on nous met en « condition ».

LA VIE DANS LE TECHNIQUE, C'EST DEJA L'USINE :

- Des horaires insupportables ; 40h et plus par semaine - Des travaux qu'on fait pour les patrons sans être payé - Des ateliers où on risque de graves mutilations - et pour ce calvaire, on doit payer nos fournitures ! - pas le droit de redoubler - pas de liberté d'expression : une discipline de caserne, pas le droit d'affichage, de réunion, de grève.

Et en récompense, pas de garantie d'emploi à la sortie, même avec un C.A.P.

POUR LA PREMIERE FOIS, LE TECHNIQUE EST EN LUTTE ET S'ORGANISE EN MASSE.

Avant mars 1973, nous étions déjà entré en lutte car notre révolte, notre colère sont profondes depuis longtemps, mais, nous étions souvent isolés, nous n'étions pas tous mobilisés et la répression de l'administration était plus facile.

Aujourd'hui, nous sommes plusieurs dizaines de milliers du technique à lutter dans la rue, nous avons vu notre force et la nécessité de nous organiser. Nous nous sommes regroupés dans les C.E.T. et les lycées Techniques. Pour être efficaces, nous avons élu des délégués dans nos bahuts, représentant nos Comités de Grève ou nos Comités de Lutte ; nous nous sommes réunis en coordination où, après avoir discuté démocratiquement de l'armée, de nos revendications, des formes de lutte, nous avons élu un Collectif chargé d'appliquer nos décisions. A Paris, plus de 100 bahuts sont représentés à la coordination. Déjà, à Rouen, à Grenoble, à Toulouse, nos camarades l'ont fait.

NOTRE FORCE, LA PUISSANCE DE NOTRE MOUVEMENT : L'UNITE AVEC TOUTE LA JEUNESSE.

Le mardi 27 mars, à l'appel de la coordination, nous étions plus de 12.000 du technique à manifester dans la rue. 2.500 à Argenteuil, 1.000 à Corbeil, 3.000 à Drancy, 4.000 à Stalingrad.

Pour la première fois, le Technique est descendu massivement dans la rue. Nous avons montré la force de notre mouvement ; cette force, nous saurons l'utiliser dans les luttes à venir qui ne manqueront pas, car tout ne sera pas réglé demain.

NOTRE FORCE, C'EST AUSSI L'UNITE DANS LA LUTTE AVEC TOUTES LES COUCHES DE LA JEUNESSE. C'est cette unité de toute la jeunesse qui est une aide puissante à notre lutte comme à celle des lycéens et des étudiants. C'est elle qui nous permettra de poursuivre la lutte contre l'embrigadement de la jeunesse par l'armée, la lutte contre les C.E.T. casernes, la lutte contre la répression !

- CET, LT, LYCEES, FACULTES: TOUS UNIS DANS LA LUTTE !
- A BAS L'EMBRIGADEMENT DE LA JEUNESSE, A L'ARMEE, A L'ECOLE !
- LE CET C'EST DEJA L'USINE !
- CET-CASERNE, Y'EN A MARRE !